

La réunion d'Automne de l'AFPF

à venir : P. Lescoat

ECHOS...

* SPACE 2003

Plus de 100 000 personnes ont visité le SPACE à Rennes du 16 au 19 septembre. De nombreuses discussions entre éleveurs et techniciens ont porté sur les effets de la sécheresse et la sécurité des différents systèmes fourragers. La plate-forme Recherche - Développement organisée par les Chambres d'Agriculture de Bretagne avec la collaboration de l'Institut de l'Élevage abordait la mise aux normes des exploitations d'élevage. Les solutions économes de traitement des eaux brunes avec épandage sur prairies ont été présentées. Enfin, les recommandations mettaient l'accent sur la nécessaire cohérence entre le parcellaire et les bâtiments dans le cadre de ces mises aux normes.

A. Le Gall

* SAFIR 2003 : à venir...

*** Journées de l'A.F.P. (Association Française de Pastoralisme) dans les Hautes-Pyrénées**

Les 11 et 12 septembre dans le secteur de Saint-Lary, en Vallée d'Aure, se sont réunis une soixantaine de « Pastoralistes confirmés » venant de tous les massifs de montagne de l'hexagone et même du Marais Poitevin et de toutes les professions concernées : éleveurs, bergers, élus, techniciens d'organismes professionnels agricoles et responsables administratifs.

Dans les Hautes-Pyrénées, le domaine pastoral représente le quart de la surface du département (130 000 ha), soit 227 unités pastorales situées entre 500 et 3 000 m. Ce domaine appartient à 97% aux collectivités locales ; sa gestion est aussi collective (70% collectivités locales, 30 % par des groupements pastoraux). 1 800 éleveurs utilisent ces estives, avec l'aide de 46 bergers / vachers pour un cheptel de 35 000 bovins, 120 000 ovins, 2 000 caprins et 2 000 équins.

La mise en place d'un centre de ressources sur le pastoralisme permet d'animer la politique pastorale départemental qui tend à se développer autour de 5 axes (animation pastorale, formation, recherche - développement, réseaux et coopération internationale, expertises (DIREN, Natura 2000)).

Dans les Pyrénées, l'ours est une originalité du pastoralisme comme le loup et le lynx dans d'autres régions. La réintroduction de 3 ours en Vallée d'Aspe et d'Ossau mobilise beaucoup d'énergie du côté des scientifiques, environnementalistes et administratifs et beaucoup d'inquiétude du côté des élus et éleveurs.

Les indemnités versées pour les prélèvements ne doivent pas faire oublier la dure réalité du pastoralisme qui, ici, manque de troupeaux et de bergers.

Deux visites complétaient la première journée : une sortie dans la réserve du Néouvielle, (estive de 6 000 ha, avec mesure Natura 2000) et une boucherie gérée par une association d'éleveurs producteurs de viande (bovins et ovins).

La 2^e journée fut consacrée au pastoralisme Espagnol (parc naturel d'Ordesa qui existe depuis 1918 et recouvre le domaine pastoral de 8 communes... qui gèrent différemment leurs estives).

Le pastoralisme des Hautes Pyrénées possède un fort potentiel d'estives mais manque de troupeaux et surtout de bergers et d'éleveurs. L'implication des communes, des élus, des

associations foncières et groupements pastoraux est très forte dans la gestion du pastoralisme, ce qui est un gage de pérennité dans l'évolution actuelle de l'agriculture.

Jacques DAVAL, Conseiller montagne (Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin)

*

Le Pôle Scientifique Agriculture Biologique du Massif Central (CTS de l'ITAB spécialisé en élevage) a désormais un site internet. Outre des informations sur l'organisation du pôle et du GIS qui lui vient en appui, vous y trouverez une présentation de chaque projet suivi par le pôle, ainsi que toute information pouvant intéresser les éleveurs biologiques :

www.itab.asso.fr/PoleABMassifCentral.htm

[ECHOS EN EUROPE...](#)

[André : aurais-tu autre chose ???](#)

* Impressions sur le Congrès Eucarpia

Du 1^{er} au 4 septembre 2003, s'est déroulé le 25^e Symposium de la section Plantes Fourragères et à gazons d'Eucarpia (Association Européenne de Génétique et d'Amélioration des Plantes) à Brno en République Tchèque sur le thème 'Biodiversité et Ressources génétiques comme bases de l'amélioration génétique future. Les principales impressions retenues de ces journées peuvent se structurer autour de 5 axes :

_ **Les ressources génétiques** constituent des richesses nationales et sont souvent, et à juste titre, source de fierté devant l'importante diversité rassemblée. Avec plusieurs dizaines de milliers d'écotypes ou de variétés de pays, les espèces fourragères et à gazons sont très bien représentées dans les bases de données qui seront prochainement regroupées sous une seule entité *via* le programme européen Eurisco. Mais face à l'ampleur de la tâche que constitue le maintien et la préservation de ces collections, deux voies différentes se présentent : choisir des accessions les plus remarquables (construction de core collections) ou rassembler dans un même ensemble de toutes les accessions qui se ressemblent (constitution de pools).

_ **La biologie moléculaire** est un outil indispensable de la recherche. Malgré la complexité de la génétique des espèces fourragères (espèces souvent polyploïdes avec des variétés synthétiques), la biologie moléculaire permet d'avoir accès aux bases génétiques même des caractères étudiés et améliorés, de mieux caractériser la variabilité génétique en vue de la conserver ou de l'utiliser, et de développer des outils permettant d'accélérer les processus de sélection.

_ **Il faut choisir entre créer un hétérosis ou introduire progressivement des caractères nouveaux.** Sur ces espèces allogames, où l'on crée des variétés synthétiques, la recherche d'un hétérosis est souvent délicate. Beaucoup préfèrent l'introduction lente et progressive de caractères favorables à partir du matériel en sélection ou des populations naturelles. Mais le débat reste ouvert...

_ **Réduire la diversité dans les variétés est un passage obligé** si on veut maximiser le gain génétique quelle que soit la voie choisie parmi les deux citées ci-dessus. Ceci est quelque peu contraire à la tendance actuelle de création de variétés à base génétique dont on espère qu'elles auront une adaptation plus large. Mais la diversité n'égale pas forcément l'excellence.

_ **Connaître l'évolution de la diversité intra-variété.** Les débats de ces journées ont montré que si l'estimation de la valeur des variétés était facile, connaître la variance

était autrement plus difficile. On quitte le seul domaine de l'amélioration des plantes pour entrer dans celui de la génétique des populations.

On mentionnera également des visites dont la collection botanique de graminées pérennes de la station Oseva de Zubri. L'organisation a aussi été remarquable d'efficacité et de convivialité.

Christian Huyghe

AGENDA... EN FRANCE

Journées AFPP 2004

La biodiversité des prairies : un patrimoine – un rôle fonctionnel

Depuis le début des années 1990, la biodiversité est devenue une préoccupation forte de la société et se trouve à différents degrés intégrée dans la mise en œuvre de politiques environnementales ou agri-environnementales européennes et nationales : Gestion des Habitats Natura 2000, Mesures agri-environnementales, Convention de Berne et protection des grands prédateurs, Contrats territoriaux d'exploitation, Contrats d'agriculture durable, Agriculture multifonctionnelle.

Les prairies sous des formes très variées (prairies semées, prairies permanentes, pelouses sèches, pelouses d'altitude, parcours, pelouses sous forêt, pelouses humides...) et les systèmes fourragers également très divers qui leurs sont associées ont incontestablement un rôle à jouer dans ce contexte. Ce nouvel enjeu sociétal peut être perçu par les exploitants agricoles comme une contrainte mais il peut également se révéler être un atout.

Les Rencontres de l'AFPP de mars 2004 se fixent donc pour objectif d'aborder les différentes facettes que peut recouvrir cette nouvelle notion afin de mieux réfléchir aux possibilités de son intégration dans les systèmes d'exploitation. Au cours des 2 journées les aspects suivants seront successivement traités :

- Les enjeux de la biodiversité...

- La vision écologique des choses : comment caractériser la biodiversité ?

- La vision agronomique : la biodiversité contrainte ou atout pour les systèmes fourragers ? (Exemples contrastés : Biodiversité dans les régions majoritairement à base de systèmes extensifs : l'usage d'une diversité de milieux par les exploitations de montagne ; Biodiversité en zones polyvalentes : le cas des marais de l'ouest, le bocage ; Biodiversité et grandes cultures au sein des paysages...)

- La vision sociologique

- La mise en oeuvre (De quels outils dispose-t-on ? : typologies agro-écologiques, caractérisation spatiale, caractérisation fonctionnelle, recommandations de systèmes de gestion des couverts prairiaux... La nécessaire co-construction-contractualisation à différents niveaux de territoires)

- Les enjeux, les orientations possibles (Table ronde et débat avec la salle sur le thème : Comment concilier production agricole et biodiversité?)

Contact, programme détaillé, inscriptions : ferry@versailles.inra.fr

[Calme plat !!](#)

[A Lire](#)

[* Gérer l'après sécheresse 2003. Les solutions techniques pour faire face au déficit fourrager](#)

L'Institut de l'Elevage vient de publier un dossier (20 p) sur la gestion de l'après sécheresse. Le document fait le point sur l'importance du déficit fourrager dans les différentes régions d'élevage et la mobilisation des différentes ressources alimentaires. Il développe notamment les solutions à mettre en oeuvre dans la gestion des prairies (pâturage des repousses, implantation de cultures dérobées, sursemis ou rénovation des prairies). Enfin, il aborde la valorisation des maïs touchés par la sécheresse, la gestion des rations à base de paille, l'utilisation des coproduits. Le document est téléchargeable sur le site de l'Institut de l'Elevage, www.inst-elevage.asso.fr. D'autre part, un club des métiers spécial "sécheresse" répond aux questions les plus fréquentes (FAQ).

[* Guide pour un diagnostic prairial](#)

François HUBERT (CA 49) et Patrice PIERRE (CA 53)

Les prairies ont désormais leur guide !

Cet ouvrage de terrain propose à la fois une **méthode d'observation** de la prairie et une **flore photographique** pour identifier les espèces les plus courantes dans les prairies du grand Ouest de la France. Cent cinq espèces sont décrites avec précision et sont accompagnées d'un commentaire succinct sur leur écologie et leur intérêt fourrager.

Dans le contexte d'un système fourrager, l'observation de la végétation, l'identification des espèces et l'interprétation de leur abondance permettent de porter un diagnostic et de proposer des solutions. La « **lecture botanique** » de la prairie est un des outils de la gestion fourragère. Elle s'adapte immédiatement aux approches environnementales.

L'ouvrage s'adresse aussi bien aux techniciens « en herbe » qu'aux éleveurs passionnés par ce vaste monde de la prairie et des communautés végétales !

_ 240 pages, format 16x24cm en quadrichromie avec plus de 470 photographies, 60 €.

_ Renseignements et commandes : Chambre d'agriculture de Maine et Loire, 14, avenue Joxé, BP 646, F-49006 Angers cedex 01 ; bbertrand@maine-et-loire.chambagri.fr